

## CHRONIQUE THEATRALE

---

Nous assistons depuis quelques années à la marche progressive d'un mouvement littéraire que le public canadien n'a pas le droit d'ignorer puisqu'il a le devoir de soutenir et d'encourager les jeunes auteurs travaillant à la gloire de sa littérature nationale. Cette nouvelle école — car il semble que l'on puisse désigner ainsi cette éclosion de jeunes talents — manifeste une tendance qui devrait lui assurer la sympathie de tous les milieux, de tous les partis: elle veut être avant tout canadienne et elle s'inspire de l'histoire, des coutumes et de la nature du pays pour glorifier le sentiment national et travailler à l'indépendance littéraire et artistique du Canada. Nous avons suivi avec intérêt la publication de ces œuvres qui, pour des raisons regrettables, ne peuvent souvent paraître en dehors des journaux où elle trouvent une hospitalité généreuse mais éphémère, et nous avons été heureux d'assister le mois dernier à la représentation de deux pièces dont les auteurs nous étaient déjà connus comme journalistes et comme conteurs; il s'agit des "*Boules de neige*" de M. Louvigny de Montigny et de "*Hindelang et de Lorimier*" de mademoiselle Eva Circé plus connue sous le pseudonyme littéraire de Colombine.

Ces deux pièces, quoique très dissemblables de forme et de sujet, présentent une analogie qui témoigne chez leurs auteurs d'une préoccupation d'exactitude locale et de vérité nue assez neuve sur la scène canadienne; ils ont de temps en temps fait usage du dialecte canadien pour augmenter le réalisme des personnages ou des situations et non pas simplement comme moyen d'hilarité selon une tradition aussi ancienne que peu appropriée aux exigences